

doux Jésus se penche et se retourne du côté de sa mère-grand, toute veuve qu'elle est, mal coiffée et simplement vêtue. Il tient un monde en ses mains, lequel il détourne doucement à gauche parce qu'il sait bien qu'il n'est pas propre aux veuves ; mais de l'autre il lui présente sa sainte bénédiction.

“ Tenez-vous bien auprès de cette veuve, et comme elle ayez votre petit panier. Tendez les yeux et les bras à l'enfant ; sa mère, votre abbesse, vous le donnera à votre tour, et lui très-volontiers s'inclinera à vous et vous bénira glorieusement. Hé ! que je le désire, ma fille ! Ce souhait est répandu tout partout en mon âme, où il résidera éternellement. Vivez joyeuse en Dieu, et saluez très-humblement en mon nom madame votre abbesse et votre chère maîtresse. Le doux Jésus soit assis sur votre cœur et sur le mien ensemblement ; qu'il y règne et vive à jamais. *Amen.*”

—ooo—

UNE COMMISSION POUR LA SAINTE VIERGE.

NOTE.—L'anecdote qui suit, ainsi que l'article sur saint Grégoire de Nazianze, avaient été préparés pour le numéro du mois de mai. Ils étaient composés et prêts pour l'impression, quand il nous arriva de l'extérieur de bien belles choses auxquelles il fallait donner place. On nous pardonnera de n'avoir pas voulu sacrifier notre travail. S'il manque d'à-propos, nous savons d'un autre côté, que nos lecteurs sont indulgents et qu'ils fermeront les yeux bien volontiers sur cette peccadille.

Nos lecteurs doivent avoir entendu parler de Notre-Dame des Victoires. “ Cette église, située ou plutôt cachée au milieu du quartier le plus commerçant, le plus agité, le moins chrétien de Paris, était inconnue même des Parisiens avant l'année